

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-TOUTE-GRÂCE

RESTAURATION DE LA COUVERTURE (Réception des travaux, le 20 avril 2011)



HISTORIQUE

L'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce est une église construite dans la première moitié du XX^e siècle, de 1937 à 1946, à l'initiative du chanoine Jean Devémy (1896-1981), par l'architecte savoyard Maurice Novarina. Elle est située sur le plateau d'Assy, à 1000 mètres d'altitude en face de la chaîne du Mont-Blanc, sur le territoire de la commune de Passy. Sa célébrité est due à sa décoration, réalisée par les plus grands artistes de l'époque, et est considérée comme l'édifice-clé du renouveau de l'Art Sacré au XX^e siècle. Au moment de sa consécration, en 1950, cette église tournée vers l'art contemporain choqua une partie traditionaliste du clergé français, accoutumé à plus de classicisme. Depuis le 11 juin 2004, Notre-Dame-de-Toute-Grâce est classée Monument Historique.

DÉCORATION

Alors que son église sortait de terre, le chanoine Devémy a eu envie de la décorer. Il a alors en tête de trouver un « petit bijou » pour son église. Ami de l'artiste dominicain Marie-Alain Couturier, il est invité par ce dernier à l'exposition d'art religieux [organisée à Paris par Jean Hébert-Stevens] : « Vitraux et tapisseries modernes ». Très impressionné par les vitraux de Rouault, exécutés par Paul Bony, il eut l'audace de demander au Père Couturier s'il était possible d'en obtenir un pour l'église d'Assy. L'entrepreneur avait commencé les travaux de l'église. Les plans étaient arrêtés, les fondations faites et les murs sortaient de terre. Quand il a comparé les mesures du vitrail choisi, « le Christ aux outrages », et celle de la fenêtre où il devait l'insérer, les mesures étaient identiques (il a fallu juste rogner les angles pour le faire rentrer dans la fenêtre en plein cintre). C'est ce que le chanoine Devémy a appelé « le miracle d'Assy ». La décoration de cette église a dépendu de ce vitrail. Le père Couturier estimait qu'il était impossible de mettre n'importe quoi avec ce vitrail et considérait que « tout artiste vrai est un inspiré ». Conseillé par son ami, le chanoine « parie pour le génie » et invite pour la décoration, les plus grands artistes modernes sans tenir compte de leurs croyances religieuses ni de leur idéologie politique.

ARTISTES ayant créés une œuvre pour Notre-Dame-de-Toute-Grâce

Jean BAZAINE (1904-2001)	Marie-Alain COUTURIER o.p. (1897-1954)	Jean LURCAT (1892-1966)
Paul BERCOT (1898-1970)	Constant DEMAISON (1911-1999)	Claude MARY (1929)
Pierre BONNARD (1867-1947)	Adeline HEBERT-STEVENS (1917-1999)	Henri MATISSE (1869-1954)
Paul BONY (1911-1982)	Marguerite HURE (1896-1967)	Maurice NOVARINA (1907-2002)
Georges BRAQUE (1882-1963)	Ladislav KIJNO (1921)	Germaine RICHIER (1904-1959)
Maurice BRIANCHON (1899-1979)	Marcelle LECAMP (1910-2000)	Georges ROUAULT (1871-1958)
Marc CHAGALL (1887-1985)	Fernand LEGER (1881-1955)	Carlo Sergio SIGNORI (1906-1988)
Benoît COIGNARD (1955)	Chaim Jacob LIPCHITZ (1891-1973)	Théodore STRAWINSKY (1907-1989)

LA RESTAURATION

Ce n'est que 22 ans après la décision de faire (1935) que l'église est totalement terminée (1957) et inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques dès 1968, classée Monument historique en 2004.

Jusqu'à récemment il n'y a eut de réalisé que quelques modestes travaux de maintien en état et de mise en sécurité du bâtiment. C'est donc aujourd'hui une campagne de restauration lourde qui s'impose.

Le propriétaire, l'Association Diocésaine d'Annecy, a décidé de s'investir dans la sauvegarde de ce bâtiment culturel, mais aussi d'une richesse culturelle dont la renommée a dépassé les frontières.

Cette tâche a été confiée au cabinet de M. Jean-François Grange-Chavanis, architecte en chef des Monuments historiques, à Lyon.

Les principaux désordres touchent la structure, la couverture, les drainages, ainsi que les œuvres d'art liées au bâtiment. **L'estimation totale du coût approche les 2,5 millions d'€ TTC.** Une première tranche a été exécutée, en l'occurrence la réfection de la couverture pour un coût de 720 000 €. C'est grâce à la participation de l'État, qui a accordé une subvention de 200 000 €, dans le cadre du plan de relance des grands monuments emblématiques, et au Conseil Général, 100 000 € que le premier budget a pu être clos.

La deuxième phase, estimée à 512 000 €, concernera la reprise des bétons du clocher qui ont éclaté sous l'action du gel, et l'étanchéité du couronnement, le parvis très dégradé, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, les réseaux humides en périphérie de l'édifice.

La troisième phase, estimée à 300 000 €, touchera l'intérieur : restauration des menuiseries, restauration, nettoyage, protection des vitraux, travaux de peinture, reprise générale de l'électricité et de l'éclairage.

La dernière tranche, estimée à 52 000 €, sera consacrée à la restauration des œuvres d'art qui présentent des dégradations inquiétantes.

Par ailleurs nous avons du intervenir en urgence avant ce dernier hiver pour **remettre à neuf la chaufferie** qui a occasionné une dépense immédiate, et inattendue, de **71 000 €**.

Programmer est une chose, rassembler les fonds en est une autre.

Cette église fait partie du patrimoine international. C'est un joyau de l'art et de l'histoire des Hommes ; mais c'est avant tout un lieu de prière ouvert à tous.

L'association diocésaine d'Annecy s'est mobilisée pour préserver Notre-Dame-de-Toute-Grâce et revivifier ce lieu, emprunt d'une grande spiritualité. La participation financière de tout un chacun sera la bienvenue.

Jacques HERRGOTT, Délégué pour le projet restauration de Notre-Dame-de-Toute-Grâce